

## Le premier livre de la *Fabrica* d'André Vésale et sa première traduction en néerlandais

par Maurits BIESBROUCK \*

*Pourquoi traduire ? Comment avez-vous abordé l'auteur que vous traduisez ? Comment naît finalement une passion ? Ce sont là des questions fréquemment posées aux traducteurs : car on ne se lance pas inconsidérément dans une traduction de longue haleine, il faut des circonstances, beaucoup de modestie, il faut douter en permanence... Tout cela ressort du témoignage ci-dessous du Dr Maurits Biesbrouck, membre de la SFHM, qui a traduit en néerlandais le premier livre de la Fabrica, [www.andreasvesalius.be](http://www.andreasvesalius.be)*



Fig. 1 : Traduction en néerlandais du premier livre de la *Fabrica* 1543 (Leuven: Alfagen, 2014) à côté de mon crâne d'étude à Louvain. Au fond la lithographie par G. Engelmann d'après un dessin par P.R. Vigneron.

C'était un soir d'automne sombre de 1975, je revenais du laboratoire de l'hôpital à la maison. Heureusement il ne pleuvait pas, car sur le porte-bagage de ma bicyclette j'avais un paquet assez lourd, que j'étais allé chercher l'après-midi au dépôt de la douane locale : le fac-similé du chef d'œuvre d'André Vésale, publié récemment par le Forel (Nieuwendijk, Pays-Bas) (1). À ce moment là, je ne réalisais pas encore qu'il n'avait jamais été traduit dans une langue accessible à la plupart des Occidentaux. Ce ne fut que beaucoup plus tard que j'appris par la bio-bibliographie établie par Harvey Cushing que seule une traduction en russe existait depuis une vingtaine d'années. Mais c'était une traduction de la deuxième édition de la *Fabrica*, réalisée par Oporinus en 1555 (2). M'étant remis

\* Koning Leopold III Laan 52, B-8800 Roeselare, Belgique.



Fig. 2 : *Ecorché*: statuette et épreuve d'artiste par Richard Neave (Londres) pour le monument Vésale (Pascale Pollier et Richard Neave) à Zante, inauguré en septembre 2014, dans un coin de la Place Solomos.

le système semblait logique et compréhensible. Le plus grand choc fut de constater que Vésale employait un style que je ressentis comme ultra-cicéronien, une phrase occupant souvent un tiers ou plus de la page, sans la moindre interruption visuelle, sans alinéas ni paragraphes. Après avoir consulté un dictionnaire, un lexique ou un index il était difficile de retrouver le passage dont il s'agissait. En plus la *Fabrica* est un livre très volumineux et lourd. Le mettre sur une table rend les lignes supérieures des pages à peine lisibles parce que trop éloignées. Prendre le livre sur les genoux pour lire un passage difficile n'est pas possible non plus, le point de gravité sortant de la base de sustentation. Le plus pratique était de poser le livre sur une table et de lire en se redressant, chose assez fatigante et posture impossible à soutenir longtemps. Tout cela faisait de la lecture une vraie épreuve. Néanmoins je voulais savoir ce que Vésale disait. Après avoir lutté quelques jours contre cette forteresse d'orthographe et de composition, je compris que ce serait chose folle de vouloir

des figures bouleversantes que je venais de voir pour la première fois, mon impatience d'aborder le texte augmentait. Pour une raison ou une autre, dès l'école primaire, j'avais éprouvé un intérêt croissant pour la figure d'André Vésale, et bien qu'ayant aujourd'hui soixante-dix ans, je ne sais toujours pas pourquoi, supposant que cela doit être "congénital". Mon éducation à Louvain avait momentanément relégué Vésale au second plan quand j'avais abordé l'œuvre de Teilhard de Chardin, mais une fois installé comme médecin-biologiste et jeune père de famille, je retrouvai mes anciennes amours avec plus de passion que jamais et je ne les ai jamais abandonnées.

Les premières tentatives pour aborder le texte me n'apparurent pas évidentes. Les 's' longs qu'il était presque impossible de distinguer des 'f', l'habitude d'imprimer les 'v' comme des 'u', de changer les 'm' à la fin des mots par un tilde au dessus de la voyelle précédente, l'étrange manière d'écrire le coordonnant '-que', etc. étaient de prime abord un peu déconcertants, mais rapidement



Fig. 3 : Peinture d'après le portrait original (Maurits Biesbrouck 2008, acrylique sur toile, 50x60).

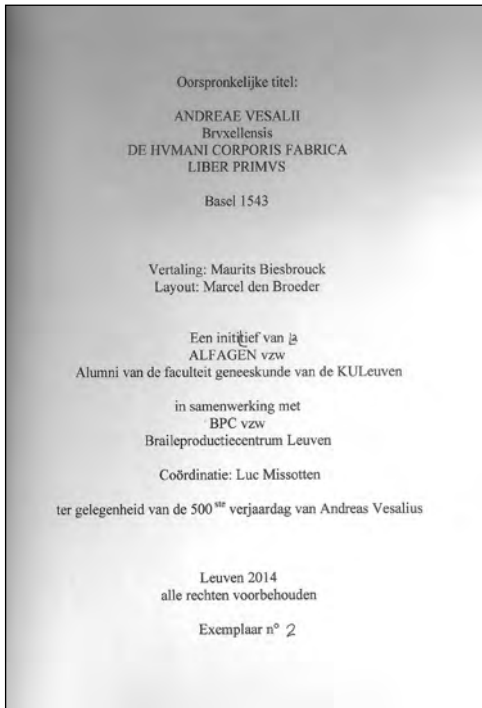


Fig. 4 : Page de titre de la traduction en néerlandais du premier livre de la *Fabrica*

tout simplement lire et comprendre ce texte. Cela signifiait un tel effort que la peine du labeur ne pourrait jamais contrebalancer la récompense d'une compréhension seulement fugitive. À ce moment-là je réalisai que la seule chose à faire était de traduire le texte purement et simplement. En faisant cela, il resterait quand même un résultat permanent du travail.

La première chose à faire était de construire un lutrin afin de pouvoir travailler avec un minimum de confort. J'entamai la traduction elle-même en septembre 1975, en commençant avec les chapitres courts du premier livre, comme celui consacré à la rotule. La plus grande partie du premier livre était traduite vers 1996, le travail ayant été interrompu pendant les périodes les plus intenses de mon activité professionnelle. Une interruption assez longue fut causée par la maladie et la mort de mon père, Albert (27.03.1917 – 9.06.1981), bourgmestre de la ville de Roeselare. En août 2012, je n'avais pas encore abordé les chapitres 24, 25, 26, 27 et 33. Ce fut surtout la

publication de la traduction complète de la *Fabrica 1543* en anglais par W. F. Richardson et J. B. Carman qui me conduisit à repousser la fin de ma traduction (3). Au commencement, je savais que le travail n'avait jamais été fait, sauf en russe, et cela me donnait du courage pour continuer. Mais avec la publication des cinq volumes dans un anglais très lisible par Jeremy Norman (d'abord à San Francisco, puis à Novato, Californie) le texte était devenu enfin disponible dans une langue abordable pour tout scientifique moderne et une traduction en néerlandais restait, à mon point de vue en tout cas, moins urgente. D'ailleurs j'avais trouvé entretemps d'autres motifs de m'intéresser à Vésale, commençant à publier une série d'articles en collaboration avec le Prof. em. Dr. Omer Steeno (Louvain) et plus récemment avec le Dr. Theodoor Goddeeris (Courtrai). Ce ne fut que sur l'insistance de mon fils Bernard que j'ai continué le travail pour mettre la traduction à jour et pour la publier sur mon site internet consacré à Vésale ([www.andreasvesalius.be](http://www.andreasvesalius.be)) ; j'ai donc terminé les chapitres qui restaient à traduire, d'autant plus facilement que je n'avais plus de soucis professionnels, ayant pris ma retraite à 65 ans. Mais pendant la longue période nécessaire pour en arriver à ce résultat, il arriva une chose inattendue : l'orthographe néerlandaise, assujettie à de régulières adaptations, avait changé deux fois (en 1996 et 2006)...!

Le 31 août 2012 le tout pouvait être mis sur la page internet (4). Peu de temps après, le Professeur Luc Missotten, trésorier d'*Alfagen* (Alumni de la faculté de médecine, Leuven) me demandait le texte de base de ma traduction. À peine un an plus tard, il en avait fait une édition pour bibliophiles. La mise en page avait été confiée à Marcel den

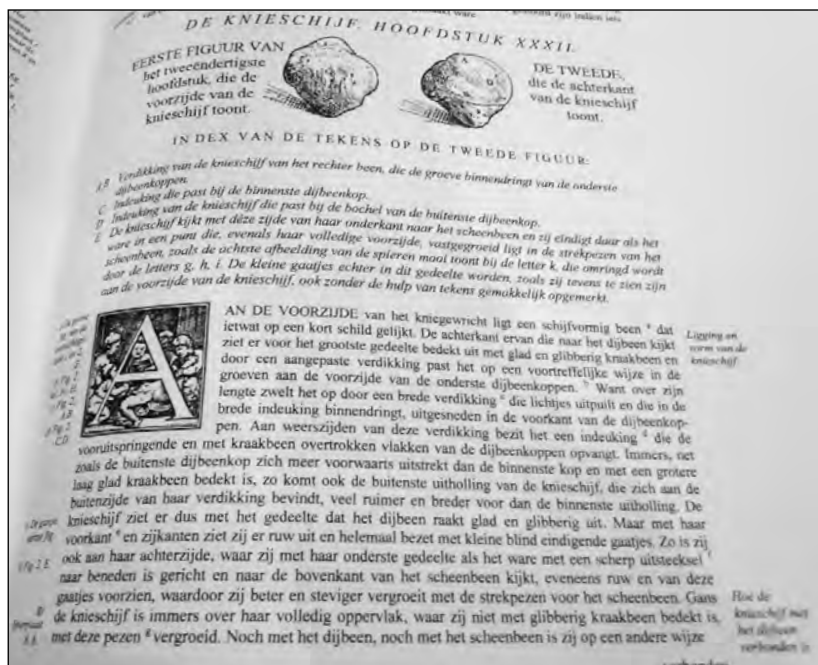


Fig. 5 : Une page du texte: “De knieschijf” (la rotule).

Broeder, en respectant celle de la *Fabrica* originale de 1543. L'édition fut limitée à vingt-quatre exemplaires numérotés et imprimés en très grand format. Le 15 mai 2014, à l'occasion de l'inauguration du *Théâtre anatomique* (Leuven, Minderbroederstraat), Luc Missotten offrit l'exemplaire portant le numéro 1 à Rik Torfs, recteur de l'Université (5). Après quelques mois, tous les autres exemplaires ayant trouvé propriétaire, un nouveau tirage fut effectué. Pendant l'exposition *Vesalius Leuven 1514-2014* (02.10.2014-18.01.2015), un exemplaire fut mis à la disposition du public qui pouvait le feuilleter et le comparer avec un fac-similé d'une *Fabrica* 1543.

#### RÉFÉRENCES ET NOTES

- (1) VESALIUS Andreas - *De humani corporis fabrica libri septem*, Bâle : Joannes Oporinus, 1543. Voir <www.andreasvesalius.be> rubrique *Opera Vesalii*, no. [VI.A.-1d].
- (2) Андрей Везалий О Строении Человеческого тела в семи книгах. *Перевод с латинского действительного*, члена академии медицинских наук СССР, В.Н. Терновского и члена корреспондента академии наук СССР, С.П. Шестакова редакция В.Н. Терновского послесловие академика, И.П. Павлова, издательство академии наук СССР, 1950-1954.
- (3) RICHARDSON William Frank, CARMAN John Burd - *Andreas Vesalius : on the Fabric of the Human Body. A Translation of 'De Humani Corporis Fabrica Libri Septem'*. Vols. I-V, San Francisco and Novato: Norman Publishing, 1998-2009.
- (4) Voir <www.andreasvesalius.be> rubrique *Translation*, et listé dans la rubrique *Opera Vesalii* comme (VI.A.-1h).
- (5) Voir <www.andreasvesalius.be> rubrique *Opera Vesalii*, no. [VI.A.-1k].

#### REMERCIEMENTS

Je remercie Madame le professeur Jacqueline Vons pour ses mots d'introduction.